

Deux ans après "Qu'est-ce qu'on s'fait chier", Têtes Raides sortira le 7 novembre leur nouvel album, "**Fragile**" (Warner) que le chanteur et auteur Christian Olivier décrit comme plus rock voire punk que ses prédécesseurs.

"Il y a une évolution, on est plus électrique, on est revenu à beaucoup de guitares".

Un neuvième album studio avec lequel Têtes Raides souhaitent surprendre leur auditoire.

"Au final, il n'y a pas une note d'accordéon, ajoute Christian Olivier. Au début, il y en avait sur trois ou quatre morceaux, mais au fur et à mesure ils n'ont pas tenu sur le disque. Ce n'était pas réfléchi, on ne cherche pas à mettre de l'accordéon parce qu'il faut mettre de l'accordéon, c'est la musique qui vient chercher l'instrument".

"**Fragile**", nouvel album studio, a été co-réalisé par Têtes Raides et Denis Barthe le batteur de Noir Désir et mixé par Jean Lamoot. Comme pour les précédents albums du groupe, chez qui le côté graphique tient une place prépondérante, les Chats Pelés (collectif dont fait partie Christian Olivier) ont réalisé les illustrations. La pochette présente la silhouette d'un bonhomme rouge sur fond noir.

Le titre "Fragile" ouvre l'album *...À la vie à la mort...C'est par où qu'on sort...* Basse batterie et guitares offrent une assise de tous les instants, un foyer rythmique plus puissant que jamais, sur lequel rebondit une voix aux paroles simples et percutantes. "**Fragile**" c'est aussi le lyrisme et les harmonies de "L'oraison" où des cordes, arrangements de Romain Humeau, dialoguent avec la guitare électrique ou bien du titre "Le raccourci" *.....J'ai besoin de toi plus loin que là-bas jusqu'à cet endroit qui n'existe pas* C'est encore rock and roll et sarcastique *.....all the girls are mad of me...* avec le titre "We gonna love me", ironique avec "Houba" *.....plutôt qu'de croire au bon dieu ...j'me suis athée de croire aux sermons de ma guitare* C'est un regard à chaud sur la France avec "Constipé" *...allons enfants de la patrie le jour de gloire est périmé...*

Têtes Raides a en outre invité certains de leurs amis à les accompagner. Ainsi, l'album comprend un duo, "De kracht" avec The Ex groupe punk néerlandais, et une chanson "Latuvu" dont plusieurs artistes sont venus interpréter chacun un couplet, le chanteur de The Ex, Jasmine Vegas, Mika Pusse, Didier Wampas et Rachid Taha.

"Cette chanson donne un truc plutôt détonnant et dance, c'est assez inédit", commente Christian Olivier, avant de lâcher, un grand sourire ironique aux lèvres "On se rapproche tranquillement des boîtes de nuit, quoi!"

Conformément à la tradition du groupe, "**Fragile**" contient aussi des textes d'autres auteurs.

"Il y a un Boris Vian "Je voudrais pas crever", il y avait un bout de temps que ça traînait, mais le moment était venu" explique Christian, "il y a aussi un texte de Joyce Mansour, une auteure d'origine égyptienne qui fréquentait les surréalistes".

En vingt ans de carrière, Têtes Raides a su s'imposer comme un des groupes phares de la scène Française. À la fois, poétique, énergique, enragé et électrique, son art musical n'a jamais cessé de s'affirmer hors des sentiers battus.

L'engagement politique et citoyen fait aussi partie de son identité fin 2003, le groupe avait lancé le mouvement "Avis de K.O. social", série de concerts, manifestations et pétitions visant à protester contre les injustices sociales.

"À ce moment-là, on sentait le besoin de faire quelque chose, commente Christian Olivier. Aujourd'hui, on est un peu en stand-by de ce côté-là, on s'est recentré sur la musique".

En novembre, Têtes Raides débiteront une tournée des clubs, des endroits qu'ils affectionnent depuis leurs débuts, avant de prendre d'assaut les grandes salles de janvier à juin 2006, au Zénith de Paris le 30 mars 2005.